

Traces d'oralité

Lettre d'info de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
Automne Hiver 2018 – numéro 1

un p'tit mot en guise d'édito...

L'été et l'automne sont passés bien vite sur la Cure d'Anost et la neige est déjà venue nous chatouiller les doigts de pied. Bref, cette lettre a fort tardé à sortir.

Si nous espérons stabiliser son rythme de parution à trois ou quatre numéros par an, le visage qu'elle prendra s'est récemment précisé : un courriel mensuel étant désormais envoyé en début de mois pour faire passer l'information quant au programme de chaque section et association de la MPOB, Traces d'oralité aura désormais un rôle plus axé sur la vie associative.

Elle servira donc à revenir sur les gros événements passés, dessiner de nouveaux projets, être un lieu de débats et de réflexion.

Outre les rubriques consacrées – comme dans le numéro 0 – aux sections et associations de la MPOB, ce numéro 1 permet par exemple de faire un point sur l'Écomusée du Morvan, dont la MPOB est une des maisons à thème, et qui constitue l'un de nos principaux liens avec le Parc Naturel Régional. Le renouvellement de son Projet scientifique, culturel et territorial (PSCT), auquel nous participons activement, nous concerne et nous engage : les contributions de Maud Marchand à propos de l'Écomusée et de Pierre Léger à propos de pistes à imaginer pour l'avenir de la MPOB se font donc écho.

Je les remercie tous deux, ainsi que les autres contributeurs qui ont nourri ce numéro 1, et attends pour le numéro 2 vos prochains textes.

Bonne lecture, et belle fin d'année !

Jean-Baptiste Bing
Directeur de la MPOB

La Maison sous son toit

Résidences, bal-parquet et autres allées et venues

La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne est à la fois une association et un lieu ; il appartient donc aux adhérents de la première et aux voisins et habitués de la seconde de les faire vivre. Expositions, ateliers, concerts, rencontres et autres joyeusetés, sont là pour animer ce qui ne doit pas être un bâtiment planté par hasard dans Anost – mais un lieu de vie ouvert et accueillant.

Le 15 juillet restera un jour faste pour l'histoire de France – non pas en raison d'un vague match de foot qui s'est déroulé à Moscou, mais bien parce que ce jour-là (cette soirée-là, plutôt...) fut marqué(e) par un fort chouette « bal à gueule » dans le bal parquet, à l'occasion de l'étape à Anost de la Randonnée en Morvan. Ce bal vint clôturer le gros du travail effectué à la MPOB par [Justin Bonnet](#) au cours de sa résidence dans le PNR du Morvan (qui se prolonge, elle, jusqu'à la mi-décembre et une grande restitution à la Maison du Parc à St Brisson). Plusieurs séances d'atelier et de répétition ont permis à un groupe d'une petite vingtaine d'apprentis-chanteurs de découvrir, travailler et s'approprier un répertoire trad' et de se rendre apte à faire danser les dizaines de participants au bal. Plus tôt dans la journée, Justin et une grosse vingtaine de marcheurs avait relié Arleuf à Anost.

La rentrée passée, vint l'anniversaire des 10 ans de l'association qui se déroula du vendredi 21 au dimanche 23 septembre : Baluscule, causerie-débat sur l'avenir de la structure et du lieu, grand jeu, bals et vin d'honneur ont animé la Maison – on notera le grand succès remporté (entre autres !) par le karaoké faisant passer notre Johnny national en bourguignon-morvandiau. Par ailleurs une « place publique », rassemblant conteurs, chanteurs, musiciens et patoisants afin de faire connaître tout l'éventail des activités des sections et associations, fut délocalisée à la salle des fêtes et au Musée des Galvachers. Le tout s'est clôturé par un banquet (lui aussi à la salle des fêtes) qui, passé 15h et grâce à des musiciens particulièrement inspirés, se transforma en bœuf – non, il ne s'agit pas de la parodie d'une fable de La Fontaine. En passant, profitons de cette lettre pour remercier une nouvelle fois toutes celles et ceux qui ont organisé et animé ces trois jours, en particulier la [Mairie d'Anost](#) et le [Comité des fêtes](#) qui tint la buvette lors des bals contre vents et marées et gueules de bois.



Autre événement : les troisièmes « **Rencontres de l'oralité** » du 17 octobre, sur le thème « oral-rural ». Petit rappel : ces demi-journées partagées, initiées par **Caroline Darroux**, ont pour principe de réunir autour d'une question d'actualité des habitants, des chercheurs et des artistes. Nous avons donc visité la ferme de **Jean-Marie Grallien**, qui nous a expliqué le pourquoi et le comment de l'économie agricole très particulière qu'il a mise en place (élevage en plein air, de la naissance jusqu'au départ à l'abattoir, de porcs de race rustique, suivie d'une commercialisation en circuit court de produits qu'il cuisine lui-même) avant de rentrer à la MPOB. Là, nous avons inauguré officiellement l'exposition en place depuis plusieurs semaines dans le Bistrot et sur les murs extérieurs de la Maison : ces photos, tirées du livre **Les Coupes** de Philippe Bazin (photographies) et Muriel Martin (texte), décrivent la vie d'une exploitation familiale contemporaine – celle du père de Muriel – et portent nombre d'interrogation qui pèsent sur les agriculteurs. Elle a donc offert un cadre et un support particulièrement adaptés au débat qui a suivi, à propos de la vie quotidienne en milieu rural et de l'agriculture d'aujourd'hui. Par ces quelques lignes, nous remercions une nouvelle fois Jean-Marie Grallien pour son accueil (et ses excellents produits qui nous ont régalé plusieurs soirs), les élèves du Lycée agricole de Château-Chinon dont l'apport au débat fut fort apprécié, ainsi que Philippe Bazin et Muriel Martin.

Le lendemain, 18 octobre, la MPOB a accueilli l'un des spectacles des « **Contes givrés** » : Voyage en diagonale, dont des extraits avaient servi la veille de support, à côté des photos des Coupes, au débat des Rencontres de l'oralité. Par le biais du conte et de la mise en récit de témoignages recueillis sur le terrain, Fred Pougeard et Olivier Noack nous ont parlé de cette « diagonale du vide » qui traverse la France des Ardennes aux Pyrénées et constitue – si l'on peut dire – le centre de la « France périphérique ».

Dans le même esprit d'ouverture, la MPOB accueille des **ateliers** (ouverts à tous) et des **résidences de chercheurs et d'artistes** : un mardi sur deux, **Aline Dumont** fait chanter les amateurs de trad¹ ; à partir de janvier, une fois par mois, notre documentaliste-médiatrice **Alice Margotton** offrira une « **récréation sonore** », occasion d'explorer de manière ludique des fonds sélectionnés dans les archives de la MPOB. À l'instar des samedis de l'AMA et de l'atelier-conte de Mémoires vives (cf. ci-dessous la rubrique consacrée à ces sections), ces moments permettront de passer du bon temps ensemble, tout en découvrant ou en approfondissant une pratique d'art populaire. Pour plus de renseignements, contacter la MPOB (contact@mpo-bourgogne.org) ou les responsables des ateliers.

Quant aux « **résidences** » (consulter l'appel sur le site mpo-bourgogne.org rubrique **résidences**), elles visent à offrir aux professionnels et aux amateurs de toute discipline (ou d'entre-deux¹ disciplinaire...) un cadre de travail approprié à leurs besoins : chaque résidence se construit donc ensemble, dans un esprit d'échange et de coopération. Ainsi, le groupe transe trad électro **Ping-Pong** fut à Anost du 26 au 30 novembre et, outre son travail de création et de répétition, alla à la rencontre des élèves de



¹ Voire d'entre-trois, quatre, cinq ou plus si affinités...

l'école d'Anost avant de conclure la résidence par trois concerts dont un à la MPOB. Pour plus d'informations consulter le site mpo-bourgogne.org, rubrique [résidences](#).

Enfin, le bal parquet a été démonté et replié afin qu'il hiverne bien au chaud à l'abri des intempéries... Trois jours avant les premières neiges – il était temps ! Il a en tout cas bien mérité son repos, après avoir vu passer la fête d'inauguration et le bal Morvan-Écosse, le bal à gueule du 15 juillet, la Fête de la vielle et les 10 ans ! Cela dit, il espère bien être encore plus exploité l'été prochain : sa saison 2019 sera officiellement ouverte le 15 juin, avec la participation des élèves du Conservatoire de musique du Grand Autunois Morvan. Nous lançons d'ores et déjà un appel aux gros bras, grandes gueules et autres bonnes volontés pour monter la structure lors d'un week-end printanier !

Actualité scientifique

Dans le cadre de son projet *Ethnopôle* – qui devrait recevoir sa validation officielle courant janvier –, la MPOB continue son travail scientifique de recherche-action, de co-construction et de diffusion des savoirs sur le territoire à toutes ses échelles. Ainsi, après avoir participé au Festival du journalisme d'Autun, la MPOB a été représentée aux *Entretiens de Bibracte* (13-14 septembre) pendant lesquelles chercheurs, techniciens du Parc Naturel Régional et élus de différentes collectivités, habitants et professionnels ont planché autour du thème du paysage, de son évolution et des multiples enjeux (environnementaux, sociaux, culturels, économiques...) qui tournent autour de ce concept. Cette volonté de réunir autour d'une question socialement vive des acteurs et habitants issus de monde qui, en général, restent plutôt cloisonnés, constitue l'un des principes de la recherche-action – c'est ce principe qui, par exemple, à une échelle plus locale, guide les Rencontres de l'oralité.



On le retrouve dans les *cafés-débats* qui ponctuent, en chaque lieu où elle passe, l'exposition « *Paroles vigneronnes* » : passée par la médiathèque de Gevrey-Chambertin et l'Office du tourisme de Nuits-Saint-Georges, elle se trouve désormais à la bibliothèque Gaspard Monge de Beaune jusqu'à la mi-décembre : deux cafés-débats y ont eu lieu, les 13 novembre (après l'inauguration officielle de l'exposition par les présidents des Climats, de la MPOB et autres représentants de partenaires impliqués : DRAC, mairie de Beaune, sponsor AG2R) et 6 décembre ; entre temps, les Archives de la ville ont elles aussi accueilli un échange sur ce thème. L'exposition partira ensuite vers d'autres horizons le long de la Côte viticole (Saint-Romain...).

D'autres actions impliquent directement les participants, autour de notre coordinatrice scientifique Caroline Darroux, dans des travaux en étroite coordination avec les services sociaux de la Communauté de communes du Grand Autunois Morvan : à travers les projets Dream Lab et REAAP, c'est un travail à long terme qui est ainsi mené auprès des jeunes quartiers prioritaires d'Autun et auprès des enseignants au sujet des relations famille-école.

Arrivées de Morgane Bouchard et Laurie Darroux

L'équipe permanente de la MPOB s'est encore étoffée cet automne. [Morgane Bouchard](#), arrivée début septembre, occupe désormais la place de chargée de projets liées à l'oralité. Capable de terrasser un ordinateur par sa capacité de travail et une agence de pub par son talent de communicante, elle apporte en plus beaucoup de bonne humeur et une connaissance approfondie du Grand Autunois-Morvan. Puis, en octobre, [Laurie Darroux](#), ethnologue, est venue renforcer à mi-temps l'équipe scientifique de la MPOB – en commençant par les projets Paroles vigneronnes et REAAP. Venue quant à elle du Lyonnais lointain, elle a pourtant parfaitement réussi son intégration, non seulement auprès de ces mondes fort pittoresques que sont la vigne et l'Éducation nationale – mais aussi au sein de la MPOB...

Un nouveau rendez-vous régulier à la MPOB

Dans le centre de documentation de la MPOB, qu'y a-t-il ? Cet endroit ouvert mais mystérieux est rempli d'archives, de livres, de sons, de témoignages et d'histoires. Mais, les connaissez-vous ?

A la manière d'un kaleidoscope, lisse à l'extérieur et qui s'illumine de mille formes changeantes et colorées, le centre d'archives de la MPOB recèle tout un monde de pages, de voix et de chants, de manivelles et de souffles.

[Un kaléidoscope dans les archives](#), ce nouveau rendez-vous mensuel d'écoute et de discussion vous permettra d'effleurer la surface des documents de la MPOB, pour les mettre en résonance, et pourquoi pas, ouvrir la porte à une consultation plus précise et profonde dans la masse accumulée. Chaque mois, nous vous ferons écouter une petite récolte sonore, des pépites extraites au fil de l'eau. Chaque fois, on s'installera, bien confortablement, pour ouvrir grand nos oreilles, découvrir, discuter, et peut-être ensuite chanter, répéter, rejouer, revenir.

Faire entendre et voir ces archives, c'est aussi en prendre soin. Les conserver, c'est aussi les montrer, et cela fait partie de leur vie d'archive (comme dit un slogan à marinière et ciré jaune bien connu, « à quoi ça sert d'avoir des archives si on peut rien faire avec ? »).

La première [récréation sonore](#) aura lieu le mercredi 9 janvier à 18h, elle est ouverte à tous, petits et grands, gratuite et conviviale.

L'avenir en débat

Lors de l'anniversaire ci-évoqué, la causerie du samedi matin (« 10 ans et après ? ») a permis de mettre en lumière un certain nombre de questions, dont les réponses qui y seront apportées conditionnent – en partie – l'avenir de l'association. Ce débat s'est révélé d'autant plus intéressant que, d'une part, il a permis de mettre ces interrogations en perspective par rapport à l'histoire de la MPOB et de ses « ancêtres » (Lai Pouvèlée, etc.) et que, d'autre part, ces discussions restaient en général informelles. [Pierre Léger](#), président de la section Langues de Bourgogne, y a participé et a eu

la gentillesse de nous remettre un compte-rendu qui, pour être personnel, n'en mérite pas moins d'être – avec son aimable autorisation – communiqué à toutes celles et tous ceux impliqués dans l'association :

Mon grain de sel sur les 10 ans ... et suivantes

La matinée de réflexion sur le devenir de la MPOB du samedi 22 septembre 2018 animée par Caroline Darroux a été particulièrement dense et de nature à alimenter le débat, la réflexion et à générer des perspectives d'avenir. Une parole partagée n'est jamais perdue...sauf si elle tombe dans l'oreille d'un sourd, bien entendu.

> Dans un premier temps, il s'est agi de reconstituer et de partager la chronologie de ce qui s'est cristallisé pour générer la MPOB à Anost, puis la faire vivre ces dix dernières années. Chacun s'est accordé pour dire qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène isolé et spécifique au Morvan mais d'un mouvement qui s'est manifesté un peu partout : à l'échelon régional, national et au-delà. En Bourgogne, par exemple, parallèlement à ce qui s'est passé en Morvan, des initiatives collectives, de diverses intensités mais de même nature, ont eu lieu en Bresse, Auxois, Charollais, Chalonnais, Puisaye... De fait, on peut parfois se poser la question de savoir si faire remonter l'embryon de la MPOB uniquement à « *Lai Pouèlée* » – et c'est un fondateur de « *Lai Pouèlée* » qui la pose ! – **n'est pas une vision un peu ethnocentriste et morvandello-morvandelle ?**

La **corrélation entre l'intérêt pour les cultures populaires et les grands bouleversements sociaux** (guerres, révolutions) faite par Rémi Guillaumeau me semble particulièrement juste et mériterait d'être creusée : un bon sujet d'ethno-histoire.

> A partir de ce retour vers le passé il s'est agi ensuite d'exprimer les attentes et les perspectives d'avenir. Pour ma part je résumerai très schématiquement les échanges ainsi :

Où faut-il situer le point d'équilibre entre : le **ludique** et le **scientifique**, le **local** et le **régional**, le **Morvan** et la **Bourgogne**, les **professionnels** et les **amateurs**, les **salariés** et les **bénévoles**, les **jeunes** et les **vieux**, les **musiques** et les **paroles**, l'**utopie** et le **pragmatisme**, les **institutions** et les **associations**, le **patrimoine** et la **création** ? Je laisse volontairement à part les questions liées aux langues et patois qui, à mon avis, sont à la fois centrales, particulières, complexes et sensibles.

Nul n'a évidemment la réponse – ou alors chacun sans doute la sienne – mais il est clair que, c'est de la résultante de ces tensions, que devrait émerger la dynamique attendue vers un bien commun clairement identifié et partagé ?

Sans oublier qu'en plus de devoir équilibrer ces tensions, il faut les accorder également aux enjeux d'**image**, de **développement**, d'**identité** et de **financement**.

> De façon à éviter les critiques (bien souvent entendues) qui consisteraient à dire que cette réunion n'a été qu'un « blablatage » de plus, il me semblerait utile de diffuser quelques données chiffrées (évolution des budgets, du nombre de salariés, d'adhérents et d'adhérents par sections, cartographie des actions menées, liste précise des partenariats et des conventions...), lisibles, cartographiées de façon à les partager avec l'ensemble des partenaires et adhérents. **Ce qui peut sembler évident pour les plus engagés d'entre nous - pour partie présents à cette réunion - ne l'est pas nécessairement pour les adhérents, les divers partenaires et encore moins pour les simples sympathisants ou acteurs du PCI répartis sur l'ensemble du territoire régional.** Une structure consacrée et attentive à l'expression de tous ne peut qu'être exemplaire en matière de transparence.

Vu qu'il faut battre le tympan de l'oreille quand il est chaud je verse, pour terminer, un peu d'huile sur le débat. Comme je l'ai dit le 22 septembre, il me semble que l'intitulé de la **Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne**, même s'il peut encore convenir pour la partie écomusée, ne recouvre pas (ou plus ?) la réalité ni de son objet ni de son ambition régionale. Alors pourquoi ne pas envisager d'évoluer un jour vers quelque chose du genre **Centre des Diversités en Bourgogne Franche Comté ?** Je pose juste cette idée, possiblement décalée et utopique. Elle n'est en aucun cas à lire comme un début de polémique !

En vous remerciant pour votre lecture, je vous prie de bien vouloir croire que mes propos sont gratuits et uniquement animés par mon permanent soucis et mon entier engagement pour le bien commun de « notre maison ».

Atelier musical d'Anost

Outre les événements récurrents que sont les rencontres des premier (à Anost) et troisième (à Dijon) samedis de chaque mois, la section AMA s'est illustrée le week-end des 10 ans par son ubiquité : alors que les Anostiens faisaient chanter et danser nos festivités, les Dijonnais ont donné un grand concert à Neuchâtel (Suisse). Individuellement, les membres de la section participent toujours activement à toutes sortes d'événements, festivals, veillées (dont celles de Mémoires vives au côté des conteurs), etc.

A
M
A

Langues de Bourgogne

Le 6 octobre, au Lycée viticole de Beaune, se sont tenues les 6èmes Rencontres des langues et patois de Bourgogne. Si le matin fut consacré à la situation et aux activités de chaque atelier, l'après-midi ouvrit les discussions à des intervenants scientifiques lors de tables-rondes qui permirent de nourrir les réflexions. Enfin, il est proposé que les prochaines rencontres abordent la question de la nouvelle Région Bourgogne-Franche-Comté, à la fois en invitant les réseaux francs-comtois à participer et en choisissant un lieu proche de la Saône afin de rendre concret ce rapprochement souhaité.

Cette journée du 6 octobre fut également l'occasion de la sortie officielle du troisième volume de la collection Entremi : Entremé l'Bouchat d'Serrigny apeu La Rass'nouze, des « récits de la Claudine » auxquels Michel Limoges et sa pratique du patois bressan ne sont point étrangers... À noter la nouvelle présentation (texte en patois et français en vis-à-vis, et non plus l'un après l'autre), qui a beaucoup plu aux lectrices et lecteurs.

L
d
B

Pour la fin 2018, s'annoncent dans le Bochot une Raibâcherie (12 décembre à la Salle des fêtes d'Arconcey) et une Chanterie (7 décembre au Centre social de Pouilly-en-Auxois). Le programme 2019 est en cours d'établissement : vous pouvez contacter ses actifs responsables pour en savoir plus.

Trois autres ateliers menés par la section méritent une mention particulière : en effet, les Archives départementales de Côte d'Or ont sollicité Langues de Bourgogne pour une action de sensibilisation et de découverte autour de la langue. Trois séances sont programmées (8 novembre, 7 février et 23 mai), animées par différents ateliers de patois (les Raibâcheries du Bochot, l'atelier du sud Chalonnais, etc.) pour présenter la diversité et l'actualité de la langue régionale aujourd'hui : histoires à partager, contes populaires, bons mots, chants traditionnels, écrits contemporains et « trésors d'archives » montrant la richesse et l'ancienneté de la langue régionale, y compris à Dijon et ses environs ! Les ateliers (18h-19h30) sont ouverts aux patoisants et non patoisants, de tous âges. Seront également abordées les questions de graphie, prononciation, étymologie, lexique...

Tout autre atelier qui souhaiterait voir ses rendez-vous affichés dans le mailing mensuel ou faire connaître ses activités via Traces d'oralité est invité à se mettre en contact avec la MPOB.

Autre champ activement travaillé : la transmission – absolument nécessaire afin que les langues parlées en Bourgogne ne deviennent pas des langues archivées et



mortes. Cela passe, par exemple, par un travail avec l'institution scolaire : autour de Gilles Barot (qui anime, aux côtés de Jean-Luc Debard, les Raibâcheres du Bochet), s'est constitué un petit groupe d'enseignants qui vise à initier les enfants aux patois. Travail sur le vocabulaire, écriture, raconterie, enquête auprès des locuteurs... : plusieurs techniques sont mobilisées afin que les enfants prennent du plaisir à pratiquer ces langues. Au-delà de ce nécessaire travail de terrain, LdB et les permanents de la MPOB travaillent ce champ de manière plus institutionnelle : comment faire prendre conscience à l'Académie et aux institutions que, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres régions, les langues locales méritent d'avoir un statut reconnu ? Comment mettre en avant que, à l'instar de tout plurilinguisme assumé et sainement vécu, pratiquer le patois est un atout pour une meilleure pratique du français et des langues étrangères ? Quels outils fournir aux enseignants, aux animateurs d'atelier, aux apprenants ? Quel soutien – y compris matériel – peuvent-ils chercher ? Là encore, toutes les bonnes volontés sont appelées à se manifester.

Mémoires Vives

Les ateliers-conte, animés par Jean Dollet et Dominique Peyre ont repris, au rythme d'un samedi par mois. Dominique et/ou Jean font travailler à la petite quinzaine de participants (jamais présents d'un coup – donc n'hésitez pas à venir augmenter le contingent !) différentes facettes de l'art de conter : entre exercices pratiques et moments de raconterie, l'apprentissage se fait par le plaisir et l'échange.

Le programme complet jusqu'à juin 2019 est disponible sur le site mpo-bourgogne.org. À noter que le 15 décembre, l'atelier aura pour thème l'interaction musique/parole. Sont donc cordialement invités les adhérents de l'AMA et de l'UGMM, mais aussi tout musicien, ménétrier et autres amis des notes intéressés, dans le but de travailler). Un Baluscule suivra l'atelier.



Mémoires Vives

En outre Mémoires Vives a participé, le 13 octobre, à la Fête des Savoirs : organisée par la Coopérative des savoirs à travers tout le département de la Nièvre, cette manifestation d'éducation populaire consiste à faire découvrir toutes sortes de savoirs et de savoir-faire, au gré des envies de chaque participant. Au centre social de Montsauche-les-Settons, Dominique a donc proposé un atelier-conte, suivi d'une veillée ayant compté huit conteurs (dont un de 5 ans et une de 11 – bravo à eux pour s'être lancés !) et trois musiciens (mais six instruments !). Merci à elle pour cette superbe organisation.

La proximité des modes d'action de la Coopérative de savoirs et de la MPOB ainsi que le succès de ce travail commun nous pousse à recommencer – voir à élargir le champ d'intervention : pour l'an prochain, toute section ou tout adhérent volontaire est invité à proposer un projet pour cette Fête des savoirs.

Anost Cinéma

La programmation mensuelle est passée de quatre à sept films par mois, alternant programmation courante et occasions spéciales.

Impliquée dans les 10 ans par la projection des « Vieux Fourneaux », Anost Cinéma a en outre organisé le dernier week-end d'octobre, pour la sixième fois, un

C
I
N
É

festival consacré aux « héros du quotidien » : pompiers, médecins, enseignants, infirmiers. Le Centre d'Incendie et de Secours d'Anost fut d'ailleurs partenaire d'Anost Cinéma à cette occasion. Le public fut au rendez-vous pour ce festival – espérons qu'il en sera de même pour le Festival du court-métrage qui aura lieu, autour de la réalisatrice Claire Angelini qui sera alors présente, du 10 au 14 décembre. Programme complet sur le [site d'Anost Cinéma](http://site.d'Anost.Cinéma).

★
ANOST CINÉMA

anost-cinema.fr

Union des Groupes et Métayers du Morvan

L'UGMM a connu un été actif, avec la 41ème Fête de la Vielle qui attira à nouveau plusieurs milliers de personnes. La grande salle de la MPOB accueillit durant ces quelques jours une exposition à la mémoire de Gérard Chaventon, rassemblant des photos de lui (soit qu'il en eût été le sujet, soit qu'il en fût l'auteur) et des textes écrits par celles et ceux qui l'ont connu. La réussite de cette exposition, qui a séduit les visiteurs, pourrait appeler une déclinaison sous d'autres formes.



U.G.M.M

U
G
M
M

Vents du Morvan

Après l'entrée de Vents du Morvan, en avril, dans le CA de la MPOB, la collaboration entre les deux entités a pris ces derniers mois un tour plus administratif et bien plus concret : outre l'installation de son bureau dans nos locaux, ce qui nous vaut des échanges réguliers, la sortie du no 68 du magazine Vents du Morvan (Automne 2018, avec un dossier central « Arts et Culture ») fut l'occasion d'une soirée festive à la MPOB début octobre, dont Christine Bonnard (qui fait partie du Comité de rédaction) nous a transmis le compte-rendu suivant :

C'était le 9 octobre dernier...

La MPOB (Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne) d'Anost et sa présidente, Ghislaine Colombo nous accueillait pour cet évènement et pour fêter notre installation dans ses murs. A l'occasion de ce numéro spécial « Art et culture », nous avons organisé une exposition éphémère qui a réuni plusieurs des artistes présentés dans le magazine.

Ce fut un succès et un agréable moment de convivialité.

Nous remercions toute l'équipe de la MPOB pour leur chaleureux accueil et « l'adoption » amicale dans leurs murs de tous les membres de notre magazine.

Merci aux artistes présents, qui ont animé la soirée de présentation et participé à l'exposition : Anne Comode et ses élèves de l'Ecole d'Arts Plastiques d'Autun, Chantal Dunoyer, Dup, Marianne Du Prey, Valérie Edern et ses maîtres du désordre, Téodora Lenka, les Passeurs d'Encre, Marinette et Jean Perrin, Polska, Ryn et Myriam Stern, l'association Etend'Art.

Le n° 69, à venir pour début 2019, sera celui du vingtième anniversaire de l'association Vents du Morvan. Occasion d'un retour sur une histoire impliquée dans la vie et le développement local, cette cuvée offrira aussi quelques clins d'œil liés à un nombre... particulier.

vents du
morvan

Écomusée du Morvan

Maison à thème de l'Écomusée du Morvan (à l'instar du Musée des galvachers, lui aussi anostien), la MPOB doit beaucoup à son institution de tutelle, le Parc naturel régional du Morvan, puisque c'est le PNR qui a financé la rénovation de la Cure. L'évolution actuelle de notre association est l'occasion de redéfinir notre place au sein de ce réseau de onze sites lui-même en pleine réflexion sur son projet. Maud Marchand, responsable de l'Écomusée au sein du PNR, nous a en dit plus :



L'Écomusée du Morvan se réinvente !

L'Écomusée du Morvan, c'est aujourd'hui un réseau de 8 maisons à thème (dont fait partie la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne depuis sa création) et de 3 sites associés, fédérés par le Parc naturel régional et répartis sur son territoire. Lieux muséaux qui racontent les histoires et les mémoires du Morvan et de ses habitants, ils déroulent chacun à leur manière le fil des échanges et des migrations qui ont tissé le Morvan d'aujourd'hui, pour mieux réfléchir ensemble à son avenir. Fidèles à leur vocation d'Écomusée, les sites sont également des lieux d'animation, d'accueil et de vie, animés et gérés en lien avec les habitants, les associations, les élus, les collectivités locales. Le réseau a enfin pour volonté d'être un pôle ressource sur l'histoire et les mémoires du territoire, à disposition des professionnels et des particuliers.

L'idée de ce réseau est née à la toute fin des années 1970 et sa mise en œuvre a commencé symboliquement une décennie plus tard avec l'ouverture de la Maison du Seigle à Ménessaire en 1989 : le concept original a donc aujourd'hui près de quarante ans ! Belle longévité pour un réseau de ce type, mais aussi besoin, au moment où nos publics changent, de se poser les questions essentielles : à quoi peut servir l'Écomusée aujourd'hui ? Qu'en attendent les habitants et les visiteurs, et comment construire et animer avec eux ces lieux qui doivent avant tout être les leurs ?

L'Écomusée réfléchit donc à une nouvelle feuille de route pour les années à venir. 2018 et 2019 seront consacrées à la construction d'un projet contributif, dans lequel les associations sont invitées à prendre toute leur part : au cours de réunions, de temps d'échanges, nous travaillerons ensemble à construire l'écomusée de demain, à rêver ensemble sur ce que nous voulons qu'il devienne... sans négliger bien sûr la confrontation avec sa gestion au quotidien.

D'autres acteurs du territoire, dans l'éducation, le tourisme, le spectacle vivant, seront également consultés, pour faire de ce document un véritable projet scientifique, culturel et territorial.

La Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, en tant que maison à thème de l'Écomusée, certes, mais aussi par sa nature, son fonctionnement, ses pratiques, sa candidature au label Ethnopôle, joue un rôle primordial dans cette réflexion sur l'avenir. N'hésitez pas à y participer tous !

Contact : Maud Marchand, chargée de mission Écomusée au Parc naturel régional du Morvan
maud.marchand@parcdumorvan.org



Dico MPOB

Toute communauté humaine générant son propre langage, la MPOB dispose d'un vocabulaire bien à elle... On l'a vu dans le numéro 0, à travers l'étymologie de « baluscule ». Voici donc quelques expressions savoureuses, pêchées de-ci de-là :

Hommage collatéral : ainsi fut désigné par Rémi Guillaumeau, auteur du forfait avec son compère Jean-Pierre Renault, l'étalage de banderoles placées sur la Cure à l'occasion des 10 ans. Cette réminiscence des occupations soixante-huitardes fut, pour les moins cinquante ans, l'occasion de découvrir certains noms qui ont compté – et que nous ne rencontrerons jamais qu'à travers les souvenirs de ceux qui les ont connu ou via les archives et collectages du Centre de docs...

Oraliture : non contente d'avoir inventé le baluscule, Caroline Darroux nous a gratifié de ce terme – dont on peut se demander s'il est un simple synonyme de « littérature orale » ou s'il y a une légère nuance...

Quoué'cso : « quiz » en patois morvandiau. Exemple : « le quoué'cso des 10 ans restera dans les annales, et les paillettes lancées par l'animatrice et la bimbo continueront à être retrouvées dans la grande salle jusqu'aux 20 ans ! » Question subsidiaire : comment dit-on cela dans les autres langues de Bourgogne (parler du Val de Loire dans le phare-ouest nivernais, franco-provençal/arpitan des confins de Bresse...)?

Comme tout bon dico se doit d'avoir des noms communs et des noms propres, et que plusieurs personnes ont demandé, suite à la prestation de Jean-Luc Debarid à l'église d'Anost lors de la Fête de la vielle en compagnie de la Bande de vieilles, ce qu'était devenu le soldat dont notre ancien président a lu certaines lettres :

Roux Jean-Baptiste : vigneron et maire de Santenay, mobilisé dès le début de la Première Guerre mondiale, puis à nouveau maire dudit village en 1919. Il a donc réchappé à la boucherie de la Grande Guerre.



Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Place de la Bascule

71550 ANOST

03 85 82 77 00

contact@mpo-bourgogne.org

Retrouvez toute l'actualité
de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne sur
mpo-bourgogne.org

Base de données en ligne :
patrimoine-oral-bourgogne.org

L'actualité de la recherche scientifique ici :
www.mpob.hypotheses.org